

Jeûner, c'est changer... Vers une vie plus simple et plus sobre...

Souvent rejeté, mais aussi parfois prisé au sein de la société actuelle, le jeûne est un des trois mots clés du Carême, avec la prière et le partage. Trois attitudes spirituelles que les chrétiens, avec les juifs et les musulmans, considèrent comme fondamentales dans la pratique de la foi.

Comme cela est rappelé à l'occasion du Carême de Partage, le jeûne est libérateur, car il débarrasse de tout ce qui est superflu. Il est une forme de contestation et de protestation contre une culture qui nous provoque à croire que le sens de la vie est de posséder. Et le jeûne peut être un chemin de dépouillement.

Jeûner, c'est devenir plus humain, plus solidaire et plus soucieux de notre terre. C'est vivre selon une éthique de la sobriété qui crée un espace pour le bien vivre.

Jeûner, c'est changer, se changer soi-même, pour se rendre solidaire, pour partager, spécialement avec les hommes et les femmes qui luttent pour améliorer les conditions de vie de leurs familles, de leurs communautés, de leur pays et, par-là, celles de l'humanité toute entière.

Ainsi nous vous invitons à pratiquer la sobriété en Carême, à être enrichis par des changements d'attitudes et par la prière.

Populorum Communio, La communion des peuples,
Déclaration des évêques de Belgique, 26 mars 2017

Je peux changer !

Pour réfléchir :

Quel regard est-ce que je porte sur ma vie ?
Y a-t-il des aspects que je voudrais changer
pour être davantage en lien avec Dieu, avec les autres
et avec moi-même ?

Pour agir concrètement :

Je prends une décision pour vivre plus sobrement.
Pendant une semaine, n'acheter que le strict nécessaire...
Ne pas se laisser prendre par les publicités...

Pour prier :

*Seigneur, je crois que tu m'accompagnes sur le chemin de ma vie.
Apprends-moi à me convertir, à changer, à jeûner.
Aide-moi à me débarrasser de tout ce qui est superflu
et à être plus solidaire.
Apprends-moi à retrouver l'Essentiel :
l'Amour pour Toi et pour mes frères et sœurs.*

A l'écoute du monde...

Dansons-nous sur un volcan prêt à entrer en éruption ? Différentes choses peuvent le laisser croire. La terrible destruction d'Alep en décembre 2016, la situation de guerre en Syrie et en Irak, le terrorisme érigé à l'échelle d'un État, les nombreux attentats au Moyen-Orient et en Europe, les guerres larvées en Afghanistan, les innombrables tentatives de traversées de la Mer Méditerranée d'Africains réduits à la précarité totale manifestent une guerre larvée, nous bouleversent et nous troublent, d'autant plus que de nombreux réfugiés arrivent de ces régions dans nos pays européens et rompent les équilibres de nos sociétés. De plus, les mutations technologiques et économiques créent des situations nouvelles de mondialisations, d'enrichissement indu des uns et d'appauvrissement extrême des autres, ce que nous constatons dans notre pays aussi. Les déséquilibres écologiques, les perturbations du climat et la population de plus en plus forte causent aussi des perturbations menaçantes et destructrices.

Face à ces déséquilibres et ces injustices, nous devons **analyser** les situations et **réagir** comme citoyens responsables et comme chrétiens, en nous appuyant sur l'évangile et sur l'enseignement de l'Église en matière sociale. (...)

Divers événements nous interpellent aussi en direct : nous pensons d'abord à des catastrophes sociales qui frappent notre pays comme la fermeture de certaines grandes usines, Caterpillar à Gosselies et Ford à Genk, ou aux licenciements massifs dans différentes banques, ou à une stratégie économique de réduction d'emplois ; nous pensons aussi à l'augmentation de la pauvreté, aux personnes qui se retrouvent sans travail et à celles qui sont sans domicile fixe ; nous pensons encore aux drames qui frappent notre monde par les guerres, les attentats et la misère, ce qui entraîne dans notre pays une augmentation des migrants et des réfugiés et une difficulté d'intégration.

Face à tout cela, **le Christ ne nous laisse pas indifférents ni paralysés** ; il nous donne sa force grâce à sa miséricorde, qui s'incarne dans l'engagement des chrétiens pour un monde meilleur.

Populorum Communio, La communion des peuples,
Déclaration des évêques de Belgique, 26 mars 2017

Je suis à l'écoute !

Pour réfléchir :

Quel regard est-ce que je porte sur le monde ?
Est-ce que je m'intéresse à l'actualité ?
Est-ce que je crois que Dieu y est présent ?

Pour agir concrètement :

Je prends le temps de lire un journal (ou d'en suivre un à la TV)
et d'y repérer les situations de misère et d'injustices.

Je prends un moment pour prier à partir de ces situations
et demander au Christ de m'éclairer
sur un engagement concret que je pourrais prendre.

Pour prier :

*Seigneur, je crois que tu es présent au cœur de notre monde
et que tu n'es pas indifférent à la misère des hommes.*

*Fais que j'entende leurs cris
et ne reste pas insensible face à tous ceux
qui attendent un secours, une aide, un réconfort.*

*Rends-moi aussi attentif à ta Parole :
qu'elle m'aide à porter un regard d'amour
sur tous ceux et celles que je rencontre.*

*Les évêques relèvent quatre défis et proposent des pistes de réponse.
Le 1^{er} défi est celui de la technologie et des conséquences du développement des sciences :*

La technique et les sciences : la nécessité d'un nouveau regard

Des innovations constantes changent nos modes de vie. L'ordinateur, le téléphone portable et le développement du numérique ont révolutionné la vie quotidienne sur tous les continents et entraîné une globalisation du monde. En Afrique, les technologies numériques ont permis à toute une génération de se libérer un peu du poids de la culture traditionnelle des aînés et de faire partie d'une jeunesse globalisée, plus dynamique, plus individualiste, mais aussi plus ouverte. Cependant, le secteur de la technologie fonctionne suivant une logique interne qui n'est contrôlée par personne. Cela entraîne une concurrence constante entre technologies nouvelles, une robotisation incontrôlée de notre monde et une exclusion de beaucoup de personnes par rapport aux progrès technologiques.

Quand on pense à la science, on se rend compte des progrès impressionnants qu'elle réalise. Mais chaque recherche scientifique est motivée par une intentionnalité interne à la science et ne se soucie pas spécialement de ses conséquences sociales. Ici encore beaucoup de gens sont exclus des progrès scientifiques.

La crise engendrée par le développement technocratique de notre monde exige un nouveau regard, une nouvelle compréhension des choses. Un nouveau regard doit être porté sur le monde hérité de la technique pour sortir de la spirale de l'exclusion. Nous pensons que ce regard est celui de la **justice sociale**...

*Populorum Communio, La communion des peuples,
Déclaration des évêques de Belgique, 26 mars 2017*

Ta lumière m'éclaire

Pour réfléchir :

Quelle place occupe dans ma vie mon ordinateur, mon smartphone, ma TV ?
Quelle place occupe la Bible et la méditation de la Parole de Dieu ?

Pour agir concrètement :

Je passe une journée sans GSM et sans TV
et je prends le temps d'écouter mes proches et de parler avec ceux.
Je prends un temps de silence (même bref) chaque jour de la semaine
pour sortir de l'agitation de la journée :
j'écoute la Vie qui est en moi... je médite une phrase de la Bible...

Pour prier :

*Seigneur,
sur la montagne où tu es resplendissant de lumière,
Dieu ton Père nous adresse un message :
celui de t'écouter !
Ouvre mes yeux
pour que ta lumière m'éclaire
et que je puisse m'émerveiller de la vie qui m'entoure.
Ouvre mes oreilles
que j'entende tes paroles de vie et de bonheur.*

Le 2^{ème} défi que relèvent les évêques est celui de l'économie.

L'économie : la nécessité d'un geste nouveau

Quand on pense à l'économie, on constate que, depuis la chute du Mur de Berlin, le système capitaliste gouverne le monde. Sa caractéristique est qu'il est créateur de surplus, par lesquels on peut élargir le capital, augmenter la production et créer des investissements. Cela implique une transformation permanente et une vision du futur en termes de croissance économique. Mais ce système fonctionne lui aussi avec son intentionnalité propre, sa logique interne et indépendante, qui est largement mondialisée. Il crée à la fois de grands progrès économiques et de grandes inégalités par rapport au travail fourni par chaque être humain, qui risque de devenir un outil bon à jeter, quand il ne sert plus immédiatement. Les surplus de production ne sont pas utilisés pour être réinvestis dans l'économie réelle et sont capitalisés dans un souci exclusif de rentabilité financière. Les revenus du capital sont désormais supérieurs aux revenus du travail, par la voie de la spéculation financière. L'économie crée un grand nombre de personnes exclues des bénéfices et exerce une domination sur les autres secteurs d'activités, au nom d'une logique prépondérante de rentabilité à tout prix. Les fermetures d'entreprises entraînent des pertes de dizaines de milliers d'emplois, auxquelles s'en ajoutent beaucoup d'autres dans les firmes de sous-traitance. La crise engendrée par le libéralisme sauvage exige un nouveau comportement, un nouveau geste décisif. Il faut repenser la croissance, car on risque de faire prévaloir le pouvoir financier sur l'économie réelle. En matière économique, l'Europe a un grand rôle à jouer dans le monde, car en tant que premier marché mondial, elle peut enclencher des processus de respect des consommateurs et des producteurs, qui se répercutent sur un niveau global.

Un nouveau comportement doit être pratiqué sur le monde économique pour le sortir de la spirale de l'exclusion. Nous pensons que ce regard est celui de la **solidarité active**.

Populorum Communio, La communion des peuples,
Déclaration des évêques de Belgique, 26 mars 2017

J'accueille ta Parole et je deviens solidaire

Pour réfléchir :

Les évêques nous invitent à une **solidarité active**. Comment suis-je solidaire des autres ?
Le partage est une des pratiques du Carême :
comment vais-je le vivre concrètement cette année ?

Pour agir concrètement :

C'est sur le thème du « bien-vivre » qu'Entraide et Fraternité nous invite
à participer au Carême de Partage :
je m'informe sur ce thème et les projets soutenus au Guatemala
(via le site www.entraide.be ou les documents mis à disposition dans les églises).
Cette semaine, j'achète des produits locaux
ou provenant du commerce équitable (Oxfam, par exemple).

Pour prier :

*Seigneur,
partout où tu passais, tu t'es montré solidaire de ceux que tu rencontrais.
Près d'un puits, à une Samaritaine, tu dis : « Si tu savais le don de Dieu ».
Apprends-nous à recevoir notre vie comme un don venant de Toi.
Rends-nous solidaires de ceux que nous rencontrons,
de ceux qui cherchent, de ceux qui luttent, de ceux qui souffrent,...
en devenant pour eux « source d'eau vive ».*

Le 3^{ème} défi que relèvent les évêques est celui de la politique.

La politique : la nécessité d'une union entre les peuples

Si l'on regarde la politique, on constate qu'elle est fondée désormais sur le corps social de l'ensemble des citoyens ; c'est le principe de la démocratie. C'est un grand progrès par rapport aux nombreux systèmes dictatoriaux pratiqués autrefois au bénéfice d'un petit nombre de privilégiés. Cependant, dans la réalité quotidienne, on constate que derrière une façade démocratique se cachent des dictatures ou des oligarchies qui ne profitent qu'à quelques-uns. Le pouvoir sert trop souvent à conserver la richesse ou à s'enrichir par la corruption.

Si l'on regarde vers la politique extérieure et les relations internationales, on constate des progrès notables grâce aux organismes supranationaux. L'Union européenne en est une bonne illustration. Elle a permis, après les massacres des deux Guerres mondiales, de créer une réconciliation entre nations et une réglementation de l'économie. Cependant, face à la mondialisation, à la résurgence de nouvelles guerres locales et au déplacement de nombreux immigrés ou réfugiés, certains pays de l'Union Européenne se replient sur eux-mêmes, malgré les initiatives de l'Union, accueillent avec réticence les immigrés et oublient les valeurs culturelles de l'Europe, basées sur « une union sans cesse plus étroite entre les peuples ». La politique internationale reste ainsi basée sur un équilibre de la terreur et sur des nationalismes exacerbés. C'est son auto-intentionnalité de base. Elle n'accepte pas facilement un principe supérieur de gestion.

La crise engendrée par l'anarchie mondiale et les violences incontrôlées exige de nouvelles relations internationales. De nouvelles relations entre les peuples doivent être établies pour sortir de la spirale de la violence. Nous pensons que ces relations correspondent à ce que nous appelons la **communion des peuples**.

Populorum Communio, La communion des peuples,
Déclaration des évêques de Belgique, 26 mars 2017

Je crois en Toi

Pour réfléchir :

Mondialisation, guerres locales, déplacement d'immigrés et réfugiés, repli identitaire,... :
comment est-ce que je me positionne par rapport à ces changements ?

Les valeurs culturelles de l'Europe sont basées sur « *une union sans cesse plus étroite entre les peuples* » (Préambule du Traité de Rome, 25 mars 1957) :

là où je vis, comment puis-je contribuer à cette union entre les peuples ?

Pour agir concrètement :

Cette semaine, je rends visite à une personne de mon voisinage
qui est malade, âgée ou seule
et je m'engage à porter un regard positif sur TOUTES les personnes
que je rencontre.

Pour prier :

*Seigneur,
Tu es la Lumière du monde
et tu m'appelles à mettre en Toi ma confiance.
Donne-moi Ton regard lumineux
pour que je rencontre les autres
sans préjugés ni aucune appréhension.
Mais qu'au contraire je sois pour eux
source de Bonheur, de Joie et de Vie.*

Le 4^{ème} défi que relèvent les évêques est celui de l'éthique.

L'éthique : la nécessité d'une mission

Si l'on regarde vers l'éthique, on découvre là aussi que la société n'est pas régie par une norme transcendante, mais qu'elle se forge sa propre éthique basée sur la liberté et la dignité des êtres humains. Cela permet d'établir un consensus, par exemple, sur les droits de l'homme ou sur des mesures en matière d'écologie. C'est un grand progrès par rapport à l'arbitraire qui a souvent régné dans les relations humaines. Mais cette intentionnalité peut aller jusqu'à l'indifférence pour autrui et à l'absence de solidarité et de justice. Les inégalités sociales sont source de violence. Les jugements éthiques contradictoires entraînent des conflits d'interprétations, qui aboutissent à des positionnements antagonistes et à des exclusions : qu'on pense aux débats qui se développent en matière de morale et d'écologie entre gens de sociétés et de cultures différentes. Dans sa constitution *Gaudium et spes*, le Concile Vatican II a souligné la « juste autonomie des réalités terrestres ». Mais il a aussi montré combien celles-ci sont détériorées par le péché de l'homme et ont besoin de salut.

La mutation engendrée par la pollution de la planète et l'épuisement de ses ressources exige une nouvelle mission de tous. Une nouvelle mission de sauvegarde de la planète doit animer chacun pour sortir le monde du risque d'anéantissement. Nous pensons que cette mission correspond à ce que nous appelons un monde **en transition écologique**.

Populorum Communio, La communion des peuples,
Déclaration des évêques de Belgique, 26 mars 2017

Tu es proche de moi et de chaque créature

Pour réfléchir :

« Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons et ses racines humaines nous concernent et nous touchent tous. »

*(Pape François, Encyclique *Laudato Si*, n°14)*

Est-ce que je me sens concerné par les problèmes écologiques ?

Dans ma vie personnelle, à quelle conversion suis-je prêt pour collaborer à la sauvegarde de notre « maison commune » ?

Pour agir concrètement :

Cette semaine, pour mes déplacements, je privilégie la marche ou le vélo.

Avant le repas, je dis une prière en lien avec la création, la terre et ceux qui en vivent.

Par exemple :

Béni sois-tu pour ta création et les fruits qu'elle produit.

Bénis le travail de ceux qui la rendent féconde et veillent à sa sauvegarde.

Bénis ce repas et garde-nous

dans la louange et l'émerveillement pour tous tes bienfaits.

Pour prier :

Seigneur,

tu es la Vie et tu veux que nous ayons cette Vie en abondance.

Donne-moi de m'émerveiller de ta présence en chaque créature.

Apprends-moi à apprécier la valeur de chaque chose.

Soutiens mon combat pour la justice et la paix en vue d'un monde meilleur.

Merci d'être à mes côtés jour après jour.